



Chronique du 18/07/2014
«Motobécane»
Compagnie Macartan

«Motobécane» est écrit et interprété par Bernard Crombey à partir de l'oeuvre de Paul Savatier *Le Ravisseur*. Pour cette histoire si particulière, Bernard Crombey se livre au public dans un monologue qui donne vie à tous les personnages. Alors qu'il roulait dans la campagne sur sa motobécane, Victor croise une petite fille de huit ans, Amandine. Cette rencontre va bouleverser la vie de ces deux êtres mal aimés, en marge de la société.

Ouvrant à la petite fille la porte de sa maison et de son existence, il la nourrit et la réchauffe. «T'es un vrai homme» dit-elle, et Victor qui n'a jamais connu de femmes est désarçonné par la sincérité de cette petite fille intrépide. Celle-ci est en fait battue par sa mère. L'homme souffre alors de l'obligation de la cacher alors qu'il ne peut pas se résoudre à la ramener chez elle. Si le juge ne veut pas comprendre, c'est qu'il ne peut pas comprendre dit-il. Quelle vérité peut-on révéler, même quand on se sait innocent ?

La situation nous dérange, nous intrigue et nous parle. La mise en scène de Catherine Maignan et Bernard Crombey est très élégante pour révéler par son simple discours un comédien qui marche sur une scène de travers. Inventant leur propre langue pour une relation qui ne rentre pas dans les normes sociales, les deux êtres se dévoilent et s'épanouissent ensemble.

Le texte d'abord très surprenant se révèle ensuite d'une poésie rare et fabuleuse. La confession frappe par sa sincérité au point de nous faire oublier que l'homme qui se tient devant nous est un comédien. Sa performance est absolument remarquable, il rentre complètement dans son personnage, sa façon de parler, sa voix, ses gestes. On est même surpris de le voir s'exprimer normalement après la représentation. De l'émotion, de l'humour et de la poésie dans un spectacle bouleversant.

Théâtre du Roi René– 12h50

Morgane Olivier